

Chorissimo

N°16
OCTOBRE
2001

Le journal des chorales A Coeur Joie de la Région Lorraine



RAPPORT MORAL

A COEUR JOIE, notre chance, nos responsabilités.

Pour tous ceux d'entre nous qui avons participé cette année aux grandes œuvres régionales, le séjour musical de La Bolle pour les aînés, la Belle Irène pour les enfants des chanteries, cantilène, cantourelle, deux chorales d'aînés, deux chorales de jeunes, la Messe brève de Gouvy pour les choristes adultes, pour tous ceux qui ont vécu les dernières Choraliés, les premiers mots de ce rapport moral A COEUR JOIE, une chance, notre chance, sont, je n'en doute pas, une évidence :

* chance de pouvoir nous retrouver pour des heures musicales intenses, d'élargir nos horizons musicaux, d'atteindre des moments de beauté, grâce au talent, aux qualités musicales et humaines des chefs avec lesquels nous avons travaillé. Je pense tout particulièrement à Françoise Brunier, notre déléguée musicale, qui nous a permis de recréer la Messe brève de Gouvy, avec les applaudissements mérités de tant d'auditeurs, à Françoise André qui a su faire passer son enthousiasme de la Belle Irène et mener à bien cette aventure.

* chance de pouvoir écouter l'excellence chorale. Les Choraliés en ont été une occasion privilégiée. Nous gardons le souvenir de concerts, de chorales, de moments dans les grandes soirées, qui nous ont marqués, tellement la qualité musicale était présente. Cette communion dans l'effort vers le beau, cette écoute admirative du beau, ne sont pas seulement source de joie, d'enthousiasme, mais avivent notre désir de progrès musical, notre souci toujours plus grand de la qualité et confortent notre certitude que nous avons trouvé par le Mouvement A COEUR JOIE le sens de notre cheminement musical.

Si donc le Mouvement, dans ses réalisations régionales et nationales, dans la vie musicale qu'il nous offre, est une chance, il nous faut en profiter pleinement, avoir bien conscience de nos atouts et mesurer nos responsabilités.

Nous avons un savoir-faire, ne serait-ce que notre facilité de pouvoir nous rassembler et travailler ensemble. Sachons le montrer, le dire à ceux qui, autour de nous, partagent la même passion du chant choral. Nous avons des « outils » performants - le secrétariat, la partothèque, le journal régional Chorissimo, le Congrès annuel des Chefs de Chœur - qui peuvent profiter à d'autres et d'abord à nous-mêmes. Une des expériences enrichissantes de cette année de présidence a été pour moi l'occasion de rencontrer des personnalités, des personnes tout simplement en dehors de l'univers chorale, mais qui sont intéressées quand elles découvrent nos réalisations et souvent prêtes à nous aider. Sachons être convaincants dans nos propos comme dans la qualité de nos activités.

Sachons aussi être attentifs à ce que les autres font et apprécier la qualité partout où elle se trouve, saisir les occasions de rencontres et de travail ensemble. Puisque nous sommes en Meuse, je ne peux m'empêcher d'évoquer le rassemblement de Ligny-en-Barrois en mars dernier auquel j'ai eu le plaisir d'assister, où plus de 300 choristes du sud meusien se sont retrouvés à l'initiative d'une chorale locale relayée par A COEUR JOIE du Barrois. Les deux tiers des choristes présents n'étaient pas A COEUR JOIE. Il y a 30 ans, César Geoffray faisait chanter 500 choristes A COEUR JOIE de Lorraine dans cette même ville de Ligny. On mesure le chemin parcouru. Ce nouvel environnement chorale nous interpelle. Certains d'entre nous ont vécu dans un passé plus ou moins proche des expériences semblables et pourraient en témoigner ici : une œuvre, une journée, rassemblent ceux qui aiment le chant chorale, quels que soient leurs horizons. La polyphonie, telle que nous la pratiquons,

(Suite page 2)

porte la valeur et l'exigence de l'ouverture : ouverture à tous les répertoires, ouverture à tous ceux qui nous entourent.

Pour que cette vie régionale à laquelle nous sommes attachés continue d'être aussi bonne, efficace et convaincante qu'elle l'a été cette année, deux autres points me semblent importants :

* La communication entre nous doit être la plus rapide possible, claire, marquée par la simplicité et la confiance aussi. Ne restons pas sur un doute, une incompréhension. Nous avons les moyens d'avoir facilement un renseignement, un éclaircissement. Lisons attentivement les documents que nous recevons. Le Chorissimo en particulier doit être un moyen d'informations, celles qui nous sont données, celles que nous apportons. Le souci de la qualité musicale que nous avons tous ne peut se dissocier de la qualité de nos relations et de nos échanges.

* A l'image de la large palette chorale que nous avons pu découvrir à Vaison, nous sommes riches de la diversité de nos parcours musicaux, de nos âges, de nos répertoires. Chaque groupe, chaque chef de chœur, chaque choriste, enfant, jeune, adulte, aîné, doit avoir sa place, sa voix dans ce « concert » régional et pouvoir bénéficier de l'aide, de l'encouragement, de l'estime, des « outils » dont il a besoin pour trouver son plaisir dans le chant choral et progresser. Par voie de conséquence, nous devons nous sentir concernés par tout ce qui se fait en Lorraine et au-delà des limites régionales. La vie, le développement du Mouvement, son évolution, ses orientations, ses réussites comme ses difficultés ne peuvent nous laisser indifférents ou passifs ou au contraire bloqués dans une attitude sceptique ou négative. La nouvelle cotisation demandera de la part de chacun un effort de générosité et surtout de conviction. La région Lorraine ne doit pas être en reste. Si nous voulons que le Mouvement soit fort, au service de tous, avec une politique musicale ambitieuse et efficace notamment auprès des enfants et des jeunes, si nous voulons que la région lorraine se développe, il faut que les finances soient saines et solides. **Le Mouvement sera ce que nous le ferons. La vie régionale sera à la hauteur de l'engagement de chacun.**

A ce sujet, je voudrais remercier tout particulièrement les membres du Conseil d'Administration qui portent avec Françoise Brunier et moi-même la responsabilité de la région, avec ce que cela suppose de disponibilité pour les réunions et de capacité d'investissement. Ce merci va également aux chefs de chœur qui, avec leur équipe administrative, oeuvrent avec persévérance pour la vitalité de leur groupe. Enfin je n'oublie pas la confiance et l'aide précieuse que Françoise m'apporte dans cette tâche de Président qui n'est pas toujours évidente à assumer, vous vous en doutez.

Je terminerai ce rapport moral en associant la Lorraine à l'hommage que le Mouvement a rendu lors des Choraliés à son fondateur, **César Geoffray**, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance. J'ai eu la chance de recevoir de lui ma première formation de chef de chœur et de l'accueillir à Ligny-en-Barrois en 1970. La force de mon engagement s'enracine dans cette rencontre. La Meuse découvrait alors **A COEUR JOIE** à travers son fondateur, et le rassemblement qu'il présidait et animait fut une date importante dans l'histoire de la région Lorraine.

Évoquer la figure de **César Geoffray** ne procède pas d'une quelconque nostalgie du passé, encore moins d'une sorte d'« idolâtrie ». En retrouvant le pédagogue exceptionnel, le compositeur qui contribua grandement au renouveau choral, et dont le langage polyphonique nous émerveille toujours autant, en retrouvant l'humaniste et meneur d'hommes, nous retrouvons ce qui doit sans cesse nous animer. César avait choisi la beauté (beauté de la musique, de l'harmonie comme du texte), l'exigence de la qualité, mais aussi la générosité, l'ouverture et l'accueil, le sens profond de l'humain. Ce sont ces valeurs qui doivent guider notre vie chorale à tous les niveaux, et lui donner force et rayonnement.

Pierre TOUSSAINT

Président **A COEUR JOIE** Lorraine



Des chefs de chœur lorrains aux Choraliés, qui chantent les polyphonies à voix égales de César Geoffray sous la direction de Claude Carrot...

Une merveille !

Spécial Choralies : le témoignage enthousiaste des Spinaliens



Cher Koryst,

Il y a bien longtemps que je n'ai pas eu de tes nouvelles ! J'ose espérer que l'été et les vacances t'ont été profitables. Quant à moi, j'ai participé avec grande joie aux Choralies à Vaison-la-Romaine. Rappelle-toi, on en avait beaucoup parlé mais tu n'as pas osé « franchir le pas ». A mon avis, tu as eu tort !

Nous étions 26 de la chorale Chante Ami à nous joindre aux quelque cent cinquante lorrains pour vivre cet événement incontournable dans la vie d'un choriste A Coeur Joie. Le temps a été fort agréable, parfois chaud et comme de coutume nous avons eu droit à une averse le jeudi soir qui a interrompu le concert au théâtre antique. Quelle déception pour ceux et celles qui interprétaient « les Saisons de Haydn » et « Marie-Madeleine » de Massenet.

Malgré tout nous avons vécu des instants inoubliables et en tout premier, mon coup de cœur a été l'ultime concert honorant Théodore Gouvy au cours de la « Messe brève » interprétée avec brio en la Cathédrale de Vaison. Que d'émotion ! Rends-toi compte qu'une cinquantaine de lorrains s'étaient joints aux choristes déjà arrivés, pour l'événement (je me souviens que tu avais apprécié le concert d'Épinal le 1er juillet). Voir et entendre ce chœur lorrain, 150 choristes, dans ce cadre prestigieux de la ville romaine, ne peut que soulever l'enthousiasme de tous ceux qui, comme moi, étaient spectateurs. Françoise Brunier s'est donnée au maximum. Elle semblait très satisfaite du résultat et contente de ses choristes.

Ces journées à Vaison ont été des instants magiques ! Quelle chance de côtoyer ces choristes venus des 4 coins de France, d'Europe et même d'Asie ! Nous avons eu l'occasion d'entendre une chorale indienne lors d'un petit concert ! Si la perfection existe, cet ensemble en était très proche.

Je ne parle pas des 2 chorales roumaines qui ont fait sensation par leur fraîcheur et leur spontanéité dans l'interprétation de morceaux du folklore local ou des hymnes religieux. La gestuelle n'était pas oubliée ! Les Québécois étaient admirables dans la sobriété. Que dire : on ne peut qu'apprécier !

Je ne voudrais pas oublier les chorales françaises qui ont honoré à merveille notre César Geoffray national ! Chorales de tous âges : Il y avait même un groupe « d'aînés » qui s'est fort bien défendu lors d'un concert en l'Eglise St-Quenin.

Le travail en atelier a été très fructueux, chaque choriste s'est épanoui dans le genre de musique ou de chant pour lequel il avait opté : classique, sacré, jazz, opéra, opérette, contemporain...

Chaque soir vers 18 heures, il y avait Chantapéro. Une heure de bonheur durant laquelle nous apprenions les chants interprétés plus tard au théâtre antique. Tout effort demandant réconfort, les viticulteurs locaux nous offraient le verre de l'amitié à la fin de la répétition. La soirée s'annonçait « chaude » dans tous les sens du terme.

Tu vois, Koryst, j'ai bien regretté que tu n'aises pu te joindre à nous ! Et je pensais à toi quotidiennement quand les 4000 choristes se retrouvaient dans la moiteur crépusculaire au théâtre antique, lieu imposant, majestueux, émouvant qui résonnait de tous les refrains d'A COEUR JOIE : instants de grâce et de bénédiction : la Belle Aurore, la Part à Dieu, le Tourdion, les canons français ou étrangers, les gospels, les negro-spirituals. Tout y est passé avec l'énergie et l'émotion que tu peux deviner ! Les grands chefs étaient là : Margueritat, Pelotte, Guilleré, Ott, Lavail,... Le théâtre vibrait mais malgré tout il y avait une certaine discipline. Imagine que 4000 choristes étaient capables de chanter « pianissimo » alors que dans nos chorales, c'est une bataille de chaque instant avec le chef pour obtenir des nuances dignes de ce nom !!!

Tu as raté beaucoup de choses, Koryst ! Les Choralies ne seraient pas les Choralies sans le défilé costumé. Cette année, le lundi soir, les Amériques étaient à l'honneur ! Bartholdi a dû se retourner dans sa tombe en voyant défiler une vingtaine de répliques de sa noble statue de la liberté. Les esclaves noirs, échappés des cotonniers entonnaient des gospels émouvants ! (C'était le groupe de la Lorraine). Le racing team de basket côtoyait les Sioux. Bref, je te laisse imaginer l'ambiance, les couleurs, et la cacophonie mélodieuze de choristes vraiment heureux. Ce soir-là, les Vaisonnais étaient invités au théâtre antique plein comme un œuf. Ils ont pu applaudir et apprécier les airs cubains ou sud-américains : apothéose pour les choristes qui nous offraient là le fruit de leur travail en atelier. La soirée s'est poursuivie place Monfort, endroit incontournable des choristes. Toutes les terrasses ont été prises d'assaut pour se rincer le gosier tout en chantant à tue-tête pour la plus grande joie des auditeurs noctambules amoureux de chants en tous genres.

Comme j'ai regretté que tu ne puisses applaudir lors du concert de clôture, les joyeux lurons et luronnes qui interprétaient des extraits de la vie parisienne d'Offenbach revue et corrigée par l'ensemble percussions-claviers de Lyon, puis Liverpool oratorio de Paul Mac Cartney accompagné par l'orchestre des Choraliés. En cette soirée de clôture, le mistral s'était invité et il faisait frisquet, voire froid. C'est dommage car la fraîcheur a fait fuir certains spectateurs avant le clap final.



Je pourrais encore t'écrire plein d'autres choses : l'apéro des choristes lorrains, la prestation de plusieurs groupes folkloriques, provençaux, mexicains, etc. La soirée menée par 3 chanteurs comiques qui ont fait rire aux larmes tous les spectateurs du théâtre, les fables de La Fontaine récitées et chantées par l'ensemble Calliope de Lyon avec un enthousiasme, un talent musical et scénique à vous couper le souffle.

Tu vois, cher Choryst, tout ce que tu as raté. Alors dans 3 ans, n'hésite plus, rends-toi libre pour te joindre à nous et descendre à Vaison-la-Romaine... Tu sais là où on chante, danse, rit du matin au soir ! Méfie-toi, les nuits sont courtes mais tu seras stimulé par l'ambiance indescriptible, la fatigue n'est que passagère, la bonne humeur et le chant sont les maîtres mots de ces jours qui comptent dans la vie d'un choriste.

Alors, cher ami, rendez-vous en 2004 ? D'accord ?

Bonne rentrée dans ta chorale et souviens-toi que « le chant est la musique de l'âme ».

Anne DUBOIS Chante-Ami Épinal



La Missa Brevis a embrasé la cathédrale...

La profondeur de la belle abside de la Cathédrale Notre-Dame-de-Nazareth avait bien du mal à contenir les 150 chanteurs qui de façon magistrale ont interprété pour la quatrième fois cette œuvre de qualité, composée en 1883 par Théodore Gouvy, un musicien lorrain. L'orgue tenu avec beaucoup de maîtrise par Philippe Fetzer devait accompagner ces voix qui chantent avec ferveur et conviction ces admirables phrases musicales.

A la tête de ce chœur, Françoise Brunier possède le pouvoir d'irradier tous les sentiments que les cinq parties de cette Messe, « le Kyrie », le « Gloria », le « Sanctus », le « Benedictus » et « l'Agnus » lui inspirent.

La direction suggère les accents surtout dans l'éclatant « Gloria » et éveille le goût de la beauté, conviant ainsi les choristes à se surpasser. Près d'elle, une très belle soprano, Françoise Diebold, qui donnera un bel éclat de la partition. Une Messe aux accents émouvants, offrant la plus grande partie de son contenu à la participation du chœur et donnant une belle image



des chœurs régionaux « A Cœur Joie ».

Le chœur régional de Franche-Comté sous la direction de Claude Carrot qui pour la première fois se produit dans le cadre des Choraliés, interprétait ensuite le rayonnant « Magnificat » de Roger Calmel. Une œuvre créée en 1983 à Vaison-la-Romaine dont le langage musical est très intemporel et où la Vierge rayonne dans une parfaite sérénité. Claude Carrot est une musicienne sensible et un chef extrêmement précis. Sa gestique sobre et claire anticipe les embûches locales et l'auditeur n'a plus qu'à savourer les finesse harmoniques, les lignes mélodiques bien

travaillées.

Il y a aussi dans le chœur des voix, de belles voix. Celles d'Elisabeth Krust-Nicoud, soprano et de Marie Pierre Werthe, mezzo-soprano, aux sonorités touchant au plus profond de l'être. Une œuvre jubilatoire dont l'architecture de l'église a vibré aux accents des trompettes.

Dauphiné Libéré le 6/08/2001



XIV^{ème} Congrès des chefs de chœur de Lorraine : 26 et 27/01/2002

Avec le Chœur National des Jeunes A.C.J.

Historique

Depuis sa création, il y a 50 ans, À Cœur Joie a développé en France et à l'étranger une tradition de chant choral s'appuyant sur la pratique de tous les styles musicaux, accessibles par tous ceux qui souhaitent mêler leur voix dans un chœur.

En créant le Chœur National des Jeunes en 1999, le Mouvement À Cœur Joie s'est donné pour objectifs de procurer à de jeunes chanteurs expérimentés la possibilité d'aborder un répertoire polyphonique de haut niveau, de sensibiliser la jeunesse au chant choral en donnant une image « actuelle » de celui-ci.

Le Mouvement À Cœur Joie se trouve aujourd'hui doté d'un ensemble de grande musicalité qui doit contribuer à donner une qualité et un dynamisme propres à développer son rayonnement, à favoriser dans notre pays l'élosion de chorales mixtes de jeunes et à assurer par une formation appropriée la naissance d'une nouvelle génération de chefs de chœur.



Activités régionales

*Week-ends de formation pour chefs de chœur de chorales d'enfants :

20/21 octobre et 17/18 novembre 2001 Château de Remicourt - Villers-les-Nancy

*XIV^{ème} Congrès des Chefs de Chœur toutes branches avec le Chœur National des Jeunes les 26 et 27/01/2002 :

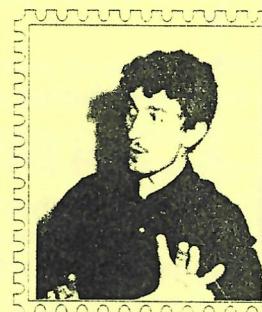
-26 après-midi : Rencontre de travail avec le CNJ

-en soirée : Concert du CNJ à l'Hôtel de Ville de Nancy

- 27 : Travail avec Françoise Brunier (musique française avec piano)

Direction musicale

Le Chœur National des Jeunes À Cœur Joie est placé sous la direction musicale d'Antoine Dubois, un des meilleurs chefs de chœur de sa génération, qui allie jeunesse et enthousiasme.



Après avoir suivi une formation de direction de chœur au CNR de Lille, il poursuit sa formation avec Pierre Cao au Centre de Chant Choral de Namur puis au Centre d'Art Polyphonique de Paris. Il obtient en 1998 le C.A. de chant choral.

Professeur de chant choral au CNR de Lille, il est également chargé des cours de direction au Centre d'Études Polyphoniques du Nord-Pas de Calais et au Centre de Formation des Musiciens Intervenants à l'Université de Lille 3.

Il dirige le chœur universitaire de Lille 2 ainsi que l'Ensemble Vocal Laudisti de Lille..

Composition du chœur

Le chœur se compose de 28 choristes (7 sopranes, 7 altos, 7 ténors et 7 basses), âgés de 18 à 28 ans. Ils ont été recrutés sur audition individuelle sur toute la France pour leurs qualités vocales et artistiques. Chaque choriste est autonome en déchiffrage, dispose d'une expérience chorale et suit une formation vocale individuelle afin d'atteindre l'excellence polyphonique.

Le Chœur National des Jeunes a été récompensé en 2000 au Florilège Vocal de Tours (Concours National) par une deuxième médaille dans la catégorie chœurs mixtes et par le prix «inter-catégories» (voix égales, ensembles vocaux et chœurs mixtes).

Activités nationales

*7^{ème} rencontre de chant choral pour les jeunes de 16 à 28 ans :

du 31/10 au 4/11/01 à Paris

*Congrès National des Chefs de Chœur de chorales adultes :

Du 18/05 au 19/05/02 à Tours en liaison avec le Florilège Vocal de Tours

*Assemblée Générale Nationale A COEUR JOIE :
27 et 28/04/02 à Vaison-la-Romaine

Solution du n° 15

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	B	E	E	T	H	O	V	E	N
II	R	O	C	H	E	R		T	U
III	A	L	L	E	R	G	I	E	
IV	B	E	O	T	I	E	N		P
V	A		S	I	T		U	M	E
VI	N	O	I	S	E	T	T	E	S
VII	T	R	O		R	U	I	N	E
VIII		E	N	S	A	B	L	E	E
IX	L	E	S	A	I		E	R	S

Merci à R. Boisset de la chorale Aqua
Song de Vittel pour ces mots croisés.

Pour les enfants de 8 à 15 ans Le grand événement de l'été : 9ème Cantilées

Du 14 au 28 juillet 2002

En Ardèche (entre Tournon et Tain-l'Hermitage)

- Crédit d'un opéra-jazz pour enfants,
- Des concerts, des ateliers musicaux,
- Découverte d'une région attrayante,
- Activités de centre de vacances.



Nouvelles cotisations 2001/2002

3 points nouveaux

- * Montant en euros
- * Certificat de déductibilité fiscale grâce à la reconnaissance d'utilité publique
- * Financement du Mouvement (national et régional) par l'État en utilisant cette déductibilité fiscale

Montant en euros : la cotisation est fixée à 40 euros (262,38 F)
Vous pouvez remplir les bordereaux en francs ou en euros.

Certificat de déductibilité fiscale :

L'association A Cœur Joie est reconnue d'utilité publique :
-puisque elle a prouvé sa viabilité,
-parce qu'elle poursuit un intérêt général en améliorant la qualité de la vie et la solidarité nationale et internationale,
-parce qu'elle a prouvé son rayonnement.

Cette reconnaissance permet à chaque adhérent de bénéficier d'un crédit d'impôt de 50% de la part associative de la cotisation et des dons à l'Association. Cette déduction est limitée à 6% du revenu imposable.

Pour que cette réduction d'impôt soit possible, il faut produire à l'administration un reçu signé par le responsable de l'association. Ce reçu doit respecter certaines formalités.

Notre nouveau logiciel permettra d'éditionner ces reçus individuellement à l'automne. Ils seront envoyés courant janvier à ceux qui auront payé la cotisation avant le 31 décembre 2001. Le crédit d'impôt se fera sur le revenu imposable de 2001.

Financement du Mouvement par l'État :

Le Mouvement a passé deux années financièrement difficiles. Les réserves ont dû être utilisées et il a fallu limiter le personnel depuis l'année 2000 pour réduire le déficit.

Pour que le Mouvement se mette encore au service de tous, pour que le Mouvement finance sa propre croissance, pour que le Mouvement se développe en Régions,

il faut reconstituer (au moins en partie) ces réserves.

Pour cela, nous faisons appel à tous sous forme de don au Mouvement en plus de la cotisation.

Pour ceux qui paient l'impôt, ce « don » ou « Contribution Volontaire A COEUR JOIE » peut très bien ne rien coûter de plus que dans les années antérieures s'il est égal à la part associative de la cotisation.

Les bordereaux de cotisation (imprimés ou informatisés) comporteront une colonne « contribution volontaire ».

Le Conseil d'Administration a décidé de reverser 50% de ces recettes supplémentaires aux Régions.

Cette « Contribution Volontaire » peut aussi s'inscrire dans une logique d'éthique associative.

Il paraîtrait en effet difficilement justifiable que les personnes qui n'acquittent pas l'impôt sur le revenu supportent en fait une cotisation supérieure à celle supportée par ceux qui paient cet impôt.

François GIRARD

Trésorier du Mouvement

A COEUR JOIE